La lettre

N° 124 • JANVIER 2023

Asmae Association Sœur Emmanuelle

CAP JEUNESSE : PORTRAITS DE NOS BÉNÉFICIAIRES

PROTÉGER LES ENFANTS CHIFFONNIERS DU CAIRE

DON en CONFIANCE comitecharte.org

ÉDITO

À Beyrouth : Jihan, réfugiée syrienne de 14 ans, a retrouvé l'espoir.

Jihan ne devrait pas être mariée, c'est pourtant le cas, elle ne devrait pas avoir à faire le deuil d'un premier enfant, c'est pourtant le cas, elle ne devrait pas avoir à être réfugiée dans un autre pays que le sien en guerre, c'est pourtant le cas ; et tout cela contrevient aux droits fondamentaux de Jihan inscrits dans la Convention Internationale des Droits de l'Enfant. Pourtant vous devriez voir son regard franc et pétillant, son énergie positive, sa volonté d'acquérir de nouvelles compétences… et d'ouvrir son propre restaurant !

Tableau noir

Faut-il rappeler que des libanais sont morts en Méditerranée dans des embarcations de fortune et pour quelles raisons ? Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 2,2 millions de libanais ont basculé dans la pauvreté et le pays compte 1 million de réfugiés syriens.
À la crise politique, économique et sociale, il faut ajouter une tension grandissante entre la communauté hôte et les réfugiés syriens soutenus financièrement par les Nations Unies.
Enfin les explosions du port ont laissé des cicatrices importantes. Si les quartiers du port ont été reconstruits dans leur quasi-totalité, nombre de jeunes souffrent de syndromes post-traumatiques. Nous les aidons à se reconstruire dans le cadre de l'un de nos projets.

L'espoir est permis

Notre action au Liban n'a jamais été aussi forte, notre équipe aussi compétente et nos projets aussi impactants. Beyrouth, Saïda, Tripoli, Chouf, vallée de la Bekaa, nous couvrons un large territoire et des thématiques allant de la protection des enfants à l'insertion socioéconomique des jeunes, domaine dans lequel notre équipe Liban est particulièrement avancée comme vous pourrez le lire en page 3.

Notre action et votre solidarité ne devront pas être de court terme

Revenons à Jihan. J'ai eu la chance de la rencontrer lors de reportages avec Radio France et Ouest France en fin d'année. Notre objectif avec les journalistes était de mettre en lumière l'action d'Asmae dans un Liban en crise, nous sommes revenus avec la volonté de témoigner du combat et de la force des jeunes qui contribuent déjà à la venue de jours meilleurs dans ce pays magnifique.

Au nom de nos jeunes bénéficiaires, de nos partenaires et de notre équipes Asmae au Liban je vous souhaite une très belle année 2023 et vous remercie chaleureusement pour votre solidarité et votre soutien.

Adrien Sallez
Directeur général

Sœur Emmanuelle

**Depuis 40 ans,
Asmae poursuit l'action de sa fondatrice,
dans le respect de ses principes.**

NOTRE VISION

« Un monde juste qui garantit aux enfants de vivre et de grandir dignement avec leur famille et leur environnement, pour devenir des femmes et des hommes libres, acteurs et actrices de la société. »

NOS MISSIONS

- **Favoriser le développement de l'enfant,** par une approche globale. Pour cela, Asmae agit aussi sur l'accompagnement des familles en tenant compte de l'environnement.
- **Renforcer la capacité des acteurs locaux** du développement de l'enfant, renforcer les synergies entre eux et maximiser leur impact social.
- **Défendre la cause de l'enfant** par la sensibilisation et la prise de parole.
- **Expérimenter, essaimer, diffuser.**

ASMAE EN CHIFFRES

- **32 000 bénéficiaires** (enfants, familles) à travers **21 projets** dans **6 pays d'intervention**
- **24 000 personnes donatrices**
- **34** associations **partenaires**
- **110 professionnelles et professionnels** dans le monde
- **30 bénévoles**

Lettre trimestrielle éditée par Asmae – Association Sœur Emmanuelle ; Siret : 347 403 156 000 40 ; APE : 8899B ; Adresse : Immeuble le Méliès, 259-261 rue de Paris, 93100 Montreuil ; Tél. : +33 (0)1 70 32 02 50 ; Fax : +33 (0)1 55 86 32 81 ; Site Internet : www.asmae.fr ; Mail : infos@asmae.fr ; Présidente de l'association et Directrice de la publication : Catherine Larrieu ; Comité de rédaction : Adrien Sallez, Camille Biojoux, Lizanne Danan, Edith Laville ; Bineta Mané ; Photos : © Asmae, Linus Escandor II, Florence Gillard ; Maquette : Stéphanie Poche ; Impression : Imprimerie Vincent, janvier 2023 Dépôt légal, septembre 2022, ISSN 1254-2865

IMPRIM'VERT

PEFC 10-31-1087 / Certifié PEFC
Ce produit est issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées. / pefc-france.org

AU CŒUR DE L'ACTION

LE PROJET « YALLA POUR L'EMPLOI ET LA PROTECTION » REDONNE CONFIANCE ET ESPOIR AUX JEUNES

Après les explosions du port de Beyrouth, le projet YEP a été conçu pour insérer socialement et économiquement des jeunes très vulnérables en un temps record. Impactés par l'explosion et la crise économique, 270 jeunes réfugiés syriens et libanais bénéficient de ce projet qui favorise le vivre ensemble dans un pays où les tensions communautaires sont en augmentation.

Un parcours efficace pour les jeunes

Le projet a démarré par une étude de marché qui a permis d'identifier les métiers en tension accessibles à des jeunes non qualifiés. Parallèlement à la construction des cursus de formation, notre partenaire opérationnel a réalisé un travail de ciblage des jeunes les plus vulnérables du quartier touché par les explosions, sur la base de critères sociaux objectifs. Conçu pour être le plus efficace possible, le parcours des jeunes comprend 3 à 4 étapes clés que suivront différentes promotions :
1/ une formation courte et très pratique sur un métier choisi par chaque jeune,
2/ l'achat d'un kit professionnel permettant de démarrer une activité avec du matériel professionnel et l'acquisition de matières premières, par exemple pour la restauration et la couture,
3/ pour ceux qui souhaitent ouvrir une micro-entreprise une formation au marketing pour assurer la promotion de leur activité notamment sur les réseaux sociaux, et pour ceux qui préfèrent un travail salarié l'accompagnement à la recherche d'un emploi jusqu'à ce qu'il soit trouvé.
4/ une bourse d'entrepreneuriat supplémentaire pour les projets les plus aboutis.
Compte tenu du niveau de ressources très bas des jeunes et de leurs familles, les métiers qui peuvent être exercés à leur domicile sont privilégiés. Cette approche évite de payer des frais de transports, de location d'un local professionnel et favorise donc la rentabilité des jeunes pousses.

Un nouvel espoir

Le rêve de Leila est de monter son propre restaurant. En tant que réfugiée syrienne de 14 ans, déjà mariée (il n'y a pas d'âge légal pour le mariage au Liban), pour elle, le projet mené par Asmae et son partenaire est une opportunité unique de s'insérer dans la vie sociale et professionnelle. Elle suit la formation pâtisserie depuis 4 mois à raison de 3 à 4 heures par jour, deux fois par semaine.

« Je suis syrienne, je vis au Liban. J'ai connu le projet à travers Instagram et Facebook. Grâce à ce projet j'ai la chance de réaliser mon rêve et de travailler. J'apprends la cuisine et la pâtisserie et avec la formation, je suis plus épanouie et convaincue qu'un jour je pourrai ouvrir mon propre restaurant en ligne. »
Leïla, 14 ans

Pour Lamia, 20 ans, également réfugiée syrienne qui a quitté l'école en CE2 à cause de la guerre, le projet lui redonne espoir et la rend tout simplement heureuse. Une fois qu'elle aura achevé sa formation en couture, son rêve est de faire travailler d'autres femmes pour leur permettre de devenir autonome et de ne pas vivre sous la coupe de leur famille et des schémas patriarcaux fortement ancrés dans sa communauté.

En plus de favoriser l'insertion professionnelle, le projet permet aux jeunes issus de différentes communautés de se rencontrer et de développer leurs compétences de vie comme les capacités d'expression et la confiance en soi. Des groupes de parole permettent d'aborder des sujets comme les relations hommes/femmes, les violences et abus dont peuvent être victimes les jeunes… autant de facteurs pour construire une cohésion sociale mise à mal par la succession de crises que connaît le pays depuis le début de la guerre en Syrie.

Portrait de Feryal Moghrabi, Directrice des programmes de Farah Social Foundation – organisation partenaire du projet

Je suis la directrice de Farah Social Foundation, mon rôle au sein de la fondation est de coordonner l'ensemble des projets en cours, les équipes et de concevoir de nouveaux projets pour répondre aux immenses besoins. Farah Social Foundation travaille dans cinq secteurs : l'aide humanitaire, la santé, l'agriculture, l'éducation professionnelle et le support aux femmes et aux jeunes. Avec le soutien d'Asmae, nous avons lancé le projet « YEP » qui donne des résultats très impressionnants, au-delà de ce que nous avions prévu. Après cette formation, une aide financière leur sera attribuée afin qu'ils puissent démarrer leur propre activité. Via le projet, des formations en restauration et en couture, particulièrement nécessaires au vu de la crise que traverse le pays, sont dispensées à 20 filles et 20 garçons.

Ce projet est réalisé avec le soutien de : AFD, Fondation de France et Fondation Mazars.

Bénéficiaires du projet Yep en présence d'Adrien Sallez

Bénéficiaire du projet à Madagascar.

UN PREMIER BILAN POSITIF

En 2021, Asmae a démarré le programme «Cap Jeunesse» dans ses cinq pays d'intervention. Le programme vise à promouvoir les droits à l'éducation, à la protection et à l'autonomisation de plus de 8 000 jeunes. Il a également vocation à consolider les cadres de protection des jeunes, les informer sur leurs droits et les encourager à s'engager dans les activités du programme.

Améliorer la qualité de l'éducation et l'employabilité des jeunes

Asmae a choisi d'orienter le programme sur la qualité de l'éducation afin de limiter les décrochages scolaires et de faciliter l'apprentissage des élèves. Au cours des 18 premiers mois, 258 enseignants, formateurs et éducateurs ont participé aux formations d'Asmae autour de la pédagogie inclusive, bienveillante et sensible au genre. Nous observons que 100% des professionnels formés au Burkina Faso adoptent désormais une posture pédagogique motivante et bienveillante. Un enseignant au Burkina Faso nous explique *« nous avons appris, à travers l'appui d'Asmae à ne plus expulser, ni frustrer les élèves turbulents. Nous nous entretenons avec l'élève et l'enfant finit par abandonner ses pratiques ».*

À Madagascar et au Liban, l'accompagnement socioprofessionnel a profité à 264 jeunes. Un module de gestion de micro-entreprise a été expérimenté à Madagascar. Les activités liées à l'insertion sociale et professionnelle comprennent des cours de remise à niveau, d'alphabétisation, de renforcement des compétences de vie ainsi qu'un appui psychosocial individualisé. Cela permet de renforcer un ensemble de compétences chez les jeunes. Un jeune malgache témoigne *«auparavant je n'étais jamais ponctuel aux rendez-vous, maintenant je respecte mieux les rendez-vous».*

Aider les jeunes à faire valoir leur droit à la protection

Plusieurs outils ont été adaptés pour renforcer la qualité du travail des éducateurs et éducatrices qui réalisent l'accompagnement psychosocial. Au Burkina Faso, une cartographie a été élaborée et recense tous les services d'accompagnement social et éducatif. Ainsi, les jeunes en situation préoccupante sont plus facilement identifiés, bénéficient d'un accompagnement individualisé et sont orientés vers les services compétents lorsque nécessaire. Par ailleurs, 7 600 personnes (adolescents, parents, membres des communautés) ont également été touchées par des actions de sensibilisation au Burkina Faso, à Madagascar, en Égypte et aux Philippines. Les thématiques comme le mariage précoce ou encore l'engagement citoyen ont été traitées. Une campagne de communication audiovisuelle a été réalisée au Burkina Faso avec cinq scénarios écrits par les jeunes. Les messages communiqués ont eu un effet notable sur les comportements et mentalités des parents : *«J'ai remarqué qu'après avoir visionné certaines capsules, mes parents ont changé d'attitude envers moi. On m'écoute maintenant et je parviens à échanger sur des sujets qui étaient tabous avec eux.»* témoigne un adolescent du programme.

Autonomiser les jeunes et les partenaires dans l'action

Dans tous les pays, 319 jeunes ont suivi des formations pour mener des initiatives dans leur communauté. Au Burkina Faso, 6 « clubs ados » comptant 189 élèves ont été constitués et ont par la suite mené des activités de sensibilisation auprès de leurs camarades. Dans ces clubs les réalités des adolescents et adolescentes sont prises en compte, notamment en fonction de leur genre. 96 séances de sensibilisation et de dialogue ont été réalisées sur les thèmes des grossesses précoces et non désirées, de la santé sexuelle et reproductive, de la consommation de stupéfiants, des violences en milieu scolaire, du civisme et de la discipline. Huit partenaires ont également été accompagnés afin de renforcer leurs capacités de gestion et de gouvernance.

PORTRAITS BÉNÉFICIAIRES ET ACTEURS DU PROJET CAP JEUNESSE

« Je mène des activités de sensibilisation sur la prévention des grossesses précoces et je participe aux groupes de soutien scolaire. Grâce aux cours, je progresse dans mes études et mes parents sont fiers de moi. Je suis moins stressé et plus cordial avec les autres. Plus tard, j'aimerais devenir un agent de développement avec les mêmes objectifs : la réussite scolaire, la protection et l'éducation des jeunes. »
Aimé, 20 ans - Burkina Faso.

« Je suis membre du club ado du lycée et je participe aux activités de sensibilisation sur les méfaits de la consommation des substances addictives sur les adolescents, et les dangers de la mauvaise utilisation des technologies. Le projet « Cap Jeunesse » m'a permis d'avoir confiance en moi, de partager mes idées avec mes camarades et mes parents sans les heurter. Dans quelques années je serai à l'université, et mon rêve est de réussir mes études afin de subvenir aux besoins de ma famille. »
Carine, 16 ans - Burkina Faso.

« J'ai intégré le programme de préformation professionnelle. J'ai pu bénéficier d'activités intéressantes comme les ateliers sur la citoyenneté, le genre, les visites en entreprises. J'ai également pu me familiariser à la vie professionnelle via un stage en appui logistique au sein d'Asmae Madagascar. J'ai gagné plus d'ouverture d'esprit, en responsabilité, j'ai pu me fixer un objectif plus clair. J'ai remarqué un changement positif en termes de communication et de respect mutuel entre les membres de ma famille. Je participe et je m'implique davantage en communauté en donnant des conseils aux autres jeunes de mon quartier. Plus tard, je souhaite devenir éducateur afin d'aider les jeunes. »
Dama - Madagascar.

« Je participe à la formation professionnelle « création de mode » pour femmes ainsi qu'aux sessions de sensibilisation et psychosociales. Je parviens à mieux interagir dans les grands groupes et j'ai commencé à me faire des amis, alors qu'avant je n'en avais pas. Grâce aux activités, j'ai commencé à communiquer de manière plus positive avec ma famille en parlant calmement. Avant, j'avais l'habitude d'imposer mon idée, maintenant je demande des conseils à ma communauté sans être timide et sans avoir peur. Je vois un bel avenir, où je pourrai développer les compétences que j'ai acquises pendant la formation professionnelle et en faire ma carrière. Je m'imagine ouvrir mon propre studio de création de mode au Liban et aller en Allemagne pour monter mon salon de beauté. Je parle de l'Allemagne, car j'ai de la famille là-bas. »
Rima - 15 ans, Liban

Ce projet est réalisé avec le soutien de l'AFD, Mille et un Repas, la Fondation Sancta Devota, la Fondation Valoris, A.L.P., la Fondation Air France, la Fondation Sawiris.

REGARD SUR

ESPACE PETITS PAS : RENFORCER LES LIENS PARENTS / ENFANTS VIVANT DANS DES CONDITIONS PRÉCAIRES

L'Espace Petits Pas est un lieu d'accueil enfants parents qui reçoit, gratuitement et sans inscription, de jeunes enfants accompagnés de leurs parents ou d'un adulte référent. Il s'agit d'un espace adapté aux enfants jusqu'à 6 ans où ils partagent des temps de jeux libres, de découverte, aux côtés de leurs parents et des autres enfants. C'est un lieu d'écoute, d'échanges et de soutien à la parentalité innovant qui favorise l'accès à la collectivité aux enfants en situation de vulnérabilité. Rencontre avec Christelle Adragna, cheffe de service du projet.

Quelles sont les activités mises en place dans le cadre du projet « Espace Petits Pas » ?

Christelle Adragna : L'« Espace Petits Pas » est un dispositif mobile de soutien à la fonction parentale, qui se déplace sur les différentes structures du département de la Seine-Saint-Denis avec lesquelles nous sommes en partenariat et qui accueillent des familles vivant dans des conditions très précaires avec des enfants de 0 à 6 ans (hôtels sociaux, CHU et Accueil de Jour, CHRS). Le Lieu Accueil Enfants Parents (LAEP), « Espace Petits Pas » se déplace directement dans les locaux des sites selon un planning fixe pour favoriser la continuité du lieu d'accueil et les repères pour les familles. Les familles disposent de l'espace de jeux pendant la journée sur les horaires établis le matin et/ou l'après-midi selon les principes de libre circulation, d'accueil inconditionnel, gratuit et anonyme des familles. La salle commune dans les locaux d'un site partenaire est transformée en salle de jeux « LAEP » pour accueillir les familles hébergées sur l'hôtel. L'objectif étant de donner un espace de jeux et d'échange adapté au développement et aux besoins des jeunes enfants.

Quelles sont les nouvelles activités mises en place depuis 2022 ?

CA : Des activité annexes sont en cours de construction et d'expérimentation depuis la rentrée 2022 pour diversifier nos actions de soutien à la parentalité et offrir davantage de lieux de ressources aux familles toujours sur le principe "d'aller vers eux".

Quels sont les développements à venir ?

CA : Les perspectives du projet s'articulent autour de la pérennisation du projet et du développement du projet « Espace Petits Pas » itinérant. En matière de couverture géographique, l'objectif est de déployer le projet dans d'autres villes de la Seine-Saint-Denis. Nous travaillerons parallèlement à inscrire l'« Espace Petits Pas » sur l'Île-de-France présentant des problématiques similaires. A ce jour, le département de la Seine et Marne répond aux besoins pour les familles hébergées avec des enfants de moins de 6 ans. Les hôtels se situent souvent dans un environnement isolé et où le tissu associatif est faible. Notre action de soutien à la parentalité viendrait répondre à l'isolement social dû à la localisation des structures hôtelières. Enfin, nous avons comme perspective d'aller à la rencontre des partenaires locaux pour une meilleure visibilité du « LAEP » et être identifié comme un acteur de prévention sur les questions de parentalité et des liens parents enfants.

Rencontre entre Cécile Tagliana, Juliette Fouché et Christelle Adragna

ZOOM SUR

LA VISITE DE LA COMMISSAIRE À LA LUTTE CONTRE LA PAUVRETÉ EN ÎLE-DE-FRANCE

L'équipe a eu le plaisir d'accueillir Madame Cécile Tagliana, Commissaire à la lutte contre la pauvreté en Île-de-France sur notre projet « Espace Petits Pas ».
Asmae est prête à partager son expérience avec les acteurs publics et associatifs en matière de soutien à la parentalité qui s'inscrit pleinement dans le Plan de Lutte contre la Pauvreté du Gouvernement et les mesures autour des « 1000 premiers jours de l'enfant ».

Asmae remercie ses partenaires financiers : CAF, la Région Île de France, l'ARS, la Fondation de France et le Samu social.

ÉGYPTE : PROTECTION DES ENFANTS, UN ENJEU MAJEUR DANS LES QUARTIERS DES CHIFFONNIERS DU CAIRE

En 2015, une étude a montré que 84 % des enfants âgés de 2 à 14 ans sont exposés à des violences physiques et psychologiques dans les gouvernorats du Caire, d'Alexandrie et d'Assouan*. Les châtiments corporels à l'école sont largement utilisés même s'ils sont officiellement interdits. Le travail des enfants, les mutilations génitales féminines, les mariages et grossesses précoces restent également des problématiques importantes en Égypte. En 2022, Asmae étend ses zones d'interventions dans trois quartiers informels au Caire : Manshiet Nasr, Ezbet el Nakhl et El Marg, chez les chiffonniers où Sœur Emmanuelle a débuté sa mission. Ce projet s'inscrit dans le programme multi pays, « Protégeons les Enfants Affectés par les Conflits ou l'Exclusion » (PEACE).

Enfants bénéficiaires du projet

Améliorer les services de protection pour 1200 enfants marginalisés

Les quartiers des chiffonniers abritent principalement des populations de Haute Égypte ayant migré vers Le Caire dans les années 60 pour des raisons économiques. Ces populations vivent dans des conditions très précaires et les enfants sont exposés à différentes formes de violences qui mettent en péril leur avenir. L'objectif du projet, déployé sur 3 ans, est d'améliorer les services de protection de 1200 enfants et jeunes de 6 à 17 ans marginalisés et d'accompagner 600 parents. Il s'agit de renforcer les droits de l'enfant en plaçant les enfants bénéficiaires comme acteurs du changement. Les enfants seront ainsi capables de représenter leurs problèmes et de contribuer au respect de la protection de l'enfance dans leurs communautés grâce à une meilleure connaissance de leurs droits. Les communautés, les enseignants et les parents seront amenés à prendre conscience de leur rôle dans la protection des enfants via des sensibilisations. Les enseignants seront formés pour adopter une discipline positive, interdisant les châtiments corporels à l'école. L'objectif est également de permettre aux enseignants et travailleurs sociaux d'être capables d'identifier et de signaler un risque ou une violation de la protection de l'enfance et de fournir les premiers soins ainsi qu'un soutien psychosocial aux jeunes victimes d'abus ou d'exploitation. Le projet prévoit également une action dans les écoles. Nos partenaires locaux seront aussi amenés à travailler en réseau avec les autorités gouvernementales et les organisations de la société civile afin de partager les bonnes pratiques de la protection de l'enfance.

Des formations sur les droits de l'enfant et la politique de protection de l'enfant

Afin de garantir la qualité de la mise en œuvre du projet, il était primordial de commencer par améliorer les compétences des partenaires du projet sur différents sujets clés. Au mois de juillet, les partenaires ont été formés aux droits de l'enfant et aux formes d'abus dont ils peuvent être victimes. Ils ont aussi participé à une formation sur la politique de sauvegarde et de protection de l'enfant afin qu'ils soient en capacité de rédiger leur propre charte. 70% des personnes formées ont déclaré un grand intérêt pour les compétences et savoirs dispensés. Les formations prennent en compte les inégalités de genre auxquelles sont confrontés les enfants, en particulier les filles qui sont plus touchées par les abus sexuels et parfois forcées de se marier très tôt. Lors des différentes formations, les partenaires ont été sensibilisés à l'importance de la participation des enfants : inclure ces derniers dans toutes les étapes pour mieux les aider.

Asmae remercie ses partenaires : Fonds de dotation Technip Energies, Sœur Emmanuelle Belgium.

* Unicef

RETOUR SUR : SŒUR EMMANUELLE CHIFFONNIÈRE AVEC LES CHIFFONNIERS

En 1971, interpellée par les conditions de vie des habitants des bidonvilles du Caire, plus connus sous le nom des chiffonniers, Sœur Emmanuelle qui a 63 ans choisit d'aller vivre auprès d'eux. Une décision qui inspire son combat. Elle s'est battue contre la violence faite aux femmes, a lancé de nombreux projets de santé, d'éducation et de protection sociale pour améliorer les conditions de vie des plus pauvres. Après s'être occupée des chiffonniers d'Ezbet-El-Nakhl, Sœur Emmanuelle poursuit sa mission d'aide avec les chiffonniers de Mokattam. Elle vient en aide à des familles pauvres et leur permet de se construire un abri autre que les bidonvilles où sont triées les ordures. Sœur Emmanuelle réussit à raccorder le bidonville à l'eau et à l'électricité et la construction de nombreuses habitations et d'une usine de compost. En 1991 elle acquiert la nationalité égyptienne en reconnaissance de toutes ses œuvres en Égypte auprès des chiffonniers.

Faustine Bollaert
& Adrien Sallez

FAUSTINE BOLLAERT
ENGAGÉE POUR LES ENFANTS AVEC LE PRIX CLARINS POUR L'ENFANCE

Clarins soutient Asmae depuis 22 ans et ses actions en faveur des enfants. En 2022, en plus des dons annuels récurrents, Clarins a aussi soutenu Asmae pour son projet d'urgence à Madagascar suite aux inondations survenues dans la région d'Antananarivo début 2022.

Depuis 2015, Clarins commercialise chaque année un produit-partage, en édition limitée pour récolter des fonds au profit des associations du Prix Clarins pour l'Enfance. Le Prix Clarins pour l'Enfance est une action en faveur des plus petits qui accompagne financièrement chaque année et par des actions 14 associations dont Asmae.

Clarins a ainsi lancé au mois de septembre 2022 un Baume Super Hydratant, pour soutenir les associations du Prix Clarins pour l'enfance. Par solidarité envers les enfants en difficulté et en soutien à Asmae, Faustine Bollaert, journaliste de talent a porté l'édition limitée de ce produit.

Ainsi, pour chaque Baume Super Hydratant acheté, Clarins s'est engagé à verser 2 euros à ses 14 associations partenaires, auxquels s'ajoute 1 euro reversé par Nocibé pour chaque produit vendu dans leurs points de vente.

LEGS ASSURANCES-VIES, DONATIONS : TRANSMETTRE LES VALEURS DE SŒUR EMMANUELLE

Transmettre son patrimoine est souvent le fruit d'un long cheminement durant lequel on se pose beaucoup de questions. Mais si transmettre est avant tout une démarche intime et personnelle, préparer sa succession est surtout le meilleur moyen de concilier obligations et souhaits personnels.
Léguer tout ou partie de son patrimoine à Asmae, c'est faire en sorte que l'engagement solidaire perdure même après le décès et permette à notre association de continuer le combat de Sœur Emmanuelle, qui a consacré toute son énergie et son temps à la cause des enfants vulnérables.

Grâce à nos donateurs et testateurs, nous soutenons chaque année une vingtaine de projets qui bénéficient à plus de 30 000 enfants et familles dans 6 pays dont la France. C'est une tâche immense que nous a léguée Sœur Emmanuelle et que nous menons sans relâche grâce à nos bénévoles dévoués et à nos salariés. Transmettre son patrimoine est un acte d'une grande générosité et d'une grande confiance. C'est aussi l'aboutissement d'un cheminement intime et personnel qui prend du temps.

« Je suis célibataire. J'ai un fils adoptif, mais il ne souhaite pas hériter de tous mes biens. (…)
La cause des enfants rejoint mon histoire personnelle. Paul – le garçon que j'ai adopté –
s'en est sorti après une enfance marquée par la violence. (…)
Le choix d'Asmae est aussi lié à la figure de Sœur Emmanuelle. (…)
Je suis heureux quand je pense que, grâce à mon legs, une dizaine d'enfants pourra s'en sortir.
Cela me procure une joie profonde. »

Claude, 77 ans

Asmae Association
Sœur Emmanuelle

Asmae est une association Loi 1901.
Reconnue d'utilité publique et habilitée
à recevoir les legs, dons et donations.

DON en CONFIANCE comitecharte.org

asmae.fr

Immeuble Le Méliès - 259-261, rue de Paris
93100 Montreuil - Tél.: +33 (0)1 70 32 02 50
Email : infos@asmae.fr